



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien

24 février – 3 mars 2009

À Sharm el-Sheikh, les pays donateurs
s'engagent à reconstruire la bande de Gaza...



La Secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton à la
conférence des donateurs
(Télévision Al-Jazeera, 2 mars 2009)

...Tandis que dans le Néguev occidental, les tirs
de roquettes se multiplient.



La roquette qui s'est abattue dans une cour
d'école à Ashqelon (Avec l'aimable autorisation
de la mairie d'Ashqelon, 28 février 2009)

Aperçu général

- La semaine écoulée a été caractérisée par une hausse des tirs de roquettes sur les centres urbains du Néguev occidental, ce qui représente une poursuite de la tendance débutée avec la fin de l'Opération Plomb Durci. Dans l'une des attaques, une roquette s'est abattue sur une école d'Ashqelon. Le tir a eu lieu un samedi, et aucun enfant n'était présent sur place ; le bâtiment a, quant à lui, subi d'importants dégâts. Selon nous, si les tirs de roquettes continuent de s'intensifier, cela pourrait mener à une nouvelle escalade de la situation sur le terrain.
- Alors que les tirs de roquettes se multiplient, une conférence internationale a été organisée à Sharm el-Sheikh pour recueillir des dons afin de reconstruire la bande de Gaza. Une somme totale d'environ 4,5 milliards de dollars a été réunie et les Etats-Unis ont promis de verser 900 millions de dollars pour la bande de Gaza et les résidents de Judée-Samarie.

■ Toutefois, le transfert des fonds pourrait s'avérer difficile et problématique pour les raisons suivantes : l'escalade sur le terrain, que le Hamas ne fait rien pour endiguer ; l'absence de solution au sujet du soldat franco-israélien Gilad Shalit qui empêche l'ouverture des terminaux entre Israël et la bande de Gaza ; les rivalités palestiniennes internes qui pourraient compliquer la tâche de l'Autorité Palestinienne dans la bande de Gaza (le Hamas risque de vouloir détourner les fonds à ses propres fins) ; l'absence d'un mécanisme accepté et efficace de distribution des fonds et de contrôle de la réalisation de projets de reconstruction de la bande de Gaza.

Événements importants

Bande de Gaza

Poursuite des tirs de roquettes

■ Au cours de la semaine écoulée, le nombre de roquettes tirées sur les localités du Néguev occidental a augmenté de façon significative. **Vingt-cinq** tirs de roquettes ont été identifiés (contre **12** la semaine d'avant). Deux roquettes sophistiquées de 175mm ont frappé la ville d'Ashqelon le 28 février. Un des engins s'est abattu sur une école et a causé des dégâts importants. Aucun obus de mortier n'a été tiré.

■ Ci-dessous les principales attaques :

- **26 février : Trois roquettes** se sont abattues en territoire israélien. Deux engins ont frappé la ville de Sderot. Une roquette s'est abattue sur une maison et l'autre est tombée dans un terrain vague près de la zone industrielle. Trois personnes ont été soignées pour choc ; l'habitation a été endommagée.



Maison de Sderot touchée par une roquette Qassam (Meital Ohayon, www.sderotmedia.com, 26 février 2009)

- **27 février : Deux tirs de roquettes** ont été identifiés en territoire israélien. Il n'y a eu ni blessé ni dégât.

- **28 février** : **Sept tirs de roquettes** ont été identifiés. Deux roquettes à longue portée ont frappé la ville d'**Ashqelon**. Un des engins s'est abattu sur une **école** (vide au moment du tir). Le bâtiment a été endommagé et des débris ont pénétré dans les murs de plusieurs salles de classe. Sept civils vivant à proximité ont été soignés pour choc. Les roquettes étaient des engins sophistiqués de **175mm** d'une portée maximale de 18 kilomètres.



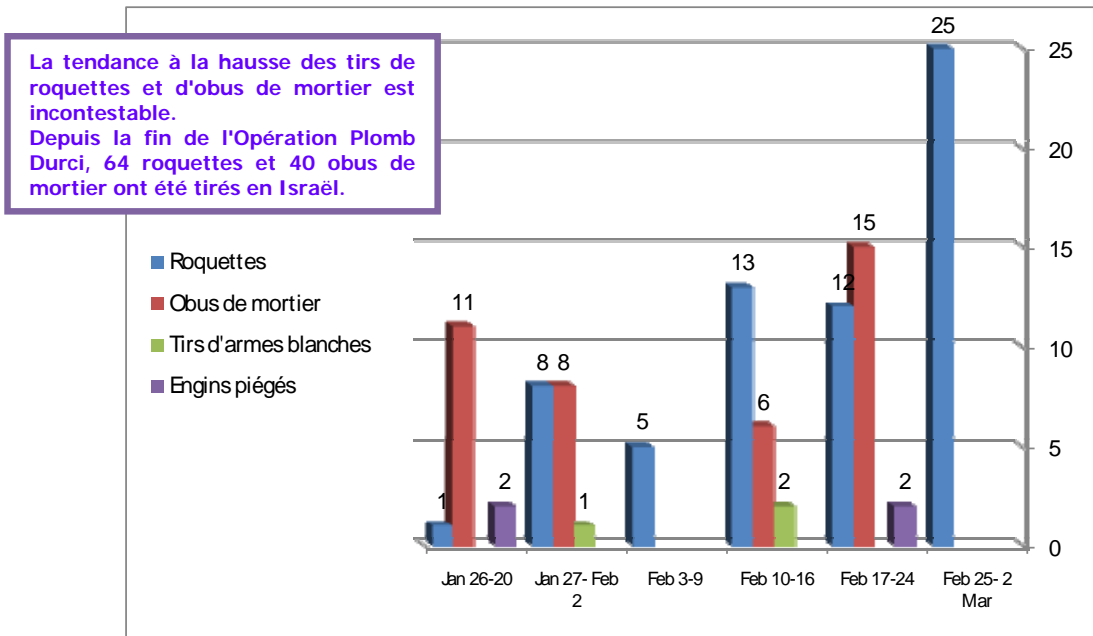
Tir de roquette sur une école d'Ashqelon (Mairie d'Ashqelon, 28 février 2009)

- **1^{er} mars** : **Neuf roquettes** ont été tirées sur les localités du Néguev occidental. Un des engins s'est abattu sur une maison de **Sderot**. Il n'y a pas eu de blessé.

Absence de revendication de responsabilité

- Dans la plupart des cas, les organisations terroristes continuent à s'abstenir de revendiquer publiquement les attaques. A certaines occasions, une organisation **inconnue** appelée "les Bataillons du Hezbollah en Palestine" a revendiqué des **tirs** (Agence de presse Ma'an, 1^{er} mars 2009).

Répartition hebdomadaire des attaques terroristes depuis l'Opération Plomb Durci



Riposte de Tsahal

■ En réponse aux attaques de roquettes, l'armée de l'air israélienne a frappé des tunnels de contrebande dans la région de Rafah (les 25 et 27 février). Les frappes ont été identifiées et plusieurs tunnels ont été détruits (Site Internet Qudsnet, 25 février 2009).

Judée-Samarie

Poursuite des attaques terroristes en Judée-Samarie

■ Les tirs de cocktails Molotov et de pierres se sont poursuivis en Judée-Samarie. Les forces de Tsahal ont continué leurs activités de contre-terrorisme et ont saisi des armes ainsi que des munitions. Ci-dessous les principaux événements :

- **1^{er} mars** : Un civil israélien a été légèrement blessé après des jets de pierres sur son véhicule au Nord de Ramallah.

- **28 février** : Un civil israélien a été légèrement blessé par des lancers de pierres sur son véhicule près du quartier juif de Hébron.
- **28 février** : Le matin, 20 balles de fusil M16 ont été trouvées en possession d'un adolescent palestinien pendant des fouilles effectuées par des gardes-frontière à un point de contrôle près du quartier juif de Hébron.
- **26 février** : Un cocktail Molotov a été lancé sur un véhicule israélien à l'Ouest de Ramallah. Il n'y a eu ni blessé ni dégât.
- **25 février** : Lors de recherches effectuées par des soldats de Tsahal près du village de Yabrud, à l'Ouest de Jenine, trois Palestiniens qui avaient lancé des pierres ont été arrêtés. Une **bombe artisanale** a été trouvée en possession d'un des Palestiniens. L'engin a été détruit par une explosion contrôlée effectuée par des artificiers militaires.

La bande de Gaza après l'Opération Plomb Durci

Les terminaux entre Israël et la bande de Gaza

■ Cette semaine, les livraisons quotidiennes d'aide humanitaire ont continué à transiter dans la bande de Gaza par les terminaux. Le nombre moyen de camions entrant à Gaza a été de plus de 100 par jour. De plus, les Palestiniens ayant des problèmes de santé ont continué à transiter par le terminal d'Erez.

Le terminal de Rafah

■ Le terminal a été ouvert pendant trois jours pour permettre le passage des Palestiniens ayant des problèmes médicaux, des malades et des étudiants. Il a été fermé le 24 février. Plus de 2100 Palestiniens l'ont franchi, dont 1500 pour sortir et le reste pour entrer (Agence de presse du Moyen-Orient, 25 février 2009). Après le 24 février, le trafic est revenu à sens unique, et les Palestiniens malades ainsi que les blessés ayant été soignés en Egypte sont entrés dans la bande de Gaza.

Départ de navires pour Gaza fin Mars

■ "Le comité national de levée du siège de la bande de Gaza" a annoncé que des navires devaient prendre la mer pour Gaza fin Mars. Le comité a par ailleurs exigé la sortie du "Tali," qui

n'a pas été autorisé à accoster à Gaza par la marine israélienne et est toujours dans le port d'Ashdod (Al-Safir, 28 février 2009).

Rapport sur l'anarchie dans la distribution de l'aide humanitaire dans la bande de Gaza

■ Le site Internet affilié au Hamas PalMedia a publié un article exceptionnel le 23 février critiquant l'anarchie de la distribution de l'aide humanitaire délivrée dans la bande de Gaza (ce qui représente une critique implicite de l'administration *de facto* du Hamas).

■ Ci-dessous les principaux points de l'article, intitulé "**Qui arrêtera l'anarchie de l'aide à Gaza ?**" écrit par Samir Hamto, journaliste au quotidien palestinien Al-Hayat Al-Jadeeda :

- Dans le cadre de l'aide fournie aux victimes de l'Opération Plomb Durci, une **situation d'anarchie, de désordre et de confusion** a été révélée par les ONG, l'administration [du Hamas] [dans la bande de Gaza], ou par l'UNRWA et d'autres organisations externes.
- Des comités chargés d'évaluer les dégâts ainsi qu'un haut comité d'aide aux victimes ont été mis en place, mais leurs activités ne sont pas ressenties sur le terrain. **Les gens reçoivent des promesses incluant "des sommes allant au-delà de leurs rêves les plus fous,"** mais les promesses sont vides. Les ONG opérant dans la bande de Gaza ont reçu d'importantes contributions, mais il n'y a **aucun contrôle de leur distribution** et l'aide n'atteint pas ceux qui en ont vraiment besoin.
- Selon l'article, des organisations ainsi que des institutions "proches de certains éléments" ont récemment commencé à œuvrer activement et les fonds leur ont été transférés par des groupes internationaux. **Ils fonctionnent sans devoir présenter un signalement exact des dégâts ni recenser les personnes aptes à recevoir l'aide.** Leur objectif est seulement d'obtenir de l'argent et "ce n'est pas important **si les listes des victimes sont fausses ou inexactes.**"



Article de Samir Hamtu sur le site Internet PalMedia (21 février 2009)

■ Selon nous, "l'anarchie de l'aide à Gaza" est susceptible de se développer en raison des importantes sommes d'argent promises à la conférence de Sharm el-Sheikh pour la reconstruction de la bande de Gaza. Les pays donateurs devront mettre en place **un mécanisme pour assurer que les fonds sont bien utilisés pour promouvoir la reconstruction de la bande de Gaza** (et non, par exemple, la reconstruction du Hamas), et établir un processus de contrôle de l'utilisation des fonds. A défaut, d'importantes sommes d'argent pourraient se retrouver aux mains de puissants groupes locaux de Gaza, particulièrement le Hamas, et ne pas atteindre la population indigente.

Multiplication des actions égyptiennes contre la contrebande

■ Selon la presse israélienne, des sources sécuritaires israéliennes estiment que dans les semaines qui ont suivies la fin de l'Opération Plomb Durci, d'importantes quantités d'armes et d'explosifs ont été transférées en contrebande dans la bande de Gaza par les tunnels de la région de Rafah. Les armes sont notamment des roquettes Grad, des missiles antiaériens et plusieurs tonnes d'explosifs standard (Haaretz, Yediot Aharonot, 26 février 2009).

■ L'Egypte, de son côté, continue à faire le rapport de ses activités anti-contrebande. Selon un rapport, entre le 27 et le 28 février, les forces de sécurité égyptiennes ont découvert et scellé neuf tunnels courant sous la frontière entre l'Egypte et la bande de Gaza (Al-Jarida, 1^{er} mars 2009). Selon un autre rapport, le 2 mars, les services de sécurité égyptiens ont découvert dix tunnels au Sud de Rafah et trois entrepôts d'explosifs. Les entrepôts abritaient des centaines de

kilogrammes d'explosifs et 20 roquettes ont également été découvertes dans l'un des bâtiments (Al-Dustour, 2 mars 2009).

Interview de terroristes du Hamas sur Al-Jazeera

■ Le 28 février, la chaîne Al-Jazeera a diffusé un nouvel épisode de son émission hebdomadaire "Dialogue Ouvert," depuis la bande de Gaza. L'hôte de l'émission, **Ghassan bin Jado**,¹ y interviewait des membres du Hamas, dont Abu Obeida, le porte-parole des Brigades Izz al-Din al-Qassam.

■ Pendant l'émission, qui s'inscrit dans le cadre des tentatives du Hamas de faire passer un message de "victoire" de l'Opération Plomb Durci, des activistes armés ont montré un lanceur de roquettes B-29 utilisé, selon leurs dires, pendant l'opération. Bin Jado s'est ensuite rendu sur une aire de tir de roquettes où des terroristes armés lui ont montré comment charger les roquettes dans les lanceurs enterrés dans le sable, ainsi qu'un détonateur de roquettes à distance.



Terroristes du Hamas montrant un lanceur de roquettes B-29 et une roquette, d'une vidéo de bin Jado (Télévision Al-Jazeera, 28 février 2009)

¹ **Ghassan bin Jado** est le directeur du bureau d'Al-Jazeera au Liban et travaille de près avec le Hezbollah. Pendant la seconde guerre du Liban, le Hezbollah lui a donné la permission exclusive d'interviewer ses membres au Sud Liban. Dans une interview à NTV le 28 février 2009, **bin Jado a déclaré qu'après que l'Egypte l'a officiellement empêché d'entrer dans la bande de Gaza, il a décidé d'entrer tout seul.** Il a refusé de révéler comment il a réussi, mais on peut supposer qu'il est entré par un de tunnels de contrebande, probablement avec la coopération du Hamas, contournant ainsi l'interdiction égyptienne.



Terroristes du Hamas montrant des lanceurs de roquettes enterrés
(Télévision Al-Jazeera, 28 février 2009)

Front diplomatique

Conférence des pays donateurs à Sharm el-Sheikh

■ Le 2 mars, une conférence internationale a été organisée à Sharm el-Sheikh pour rassembler des fonds pour la reconstruction de la bande de Gaza après l'Opération Plomb Durci. Soixante-dix représentants sont venus du monde entier, y compris des leaders du Moyen-Orient. Ci-dessous les principaux points des conclusions, lues par le ministre égyptien des Affaires étrangères après la conférence (Télévision Al-Jazeera, 2 mars 2009) :

- Les participants se sont déclarés préoccupés par le fait qu'aucune trêve n'avait encore été conclue et ont exprimé leur soutien à l'Égypte pour ses efforts. Ils ont également souligné l'importance d'une réconciliation palestinienne nationale, notant qu'ils considéraient cette mesure et l'accord de trêve comme des conditions nécessaires au succès des efforts de reconstruction de la bande de Gaza.
- Ils ont exigé qu'Israël ouvre les terminaux immédiatement, de manière permanente et inconditionnellement afin de permettre le succès des activités liées à la distribution de l'aide humanitaire. Ils ont promis de verser environ **4,5 milliards de dollars** pour reconstruire la bande de Gaza.

■ Ci-dessous les principales déclarations :

- **Autorité Palestinienne** : Le Président de l'AP Mahmoud Abbas a salué la position égyptienne et la contribution de l'Egypte à la promotion du dialogue palestinien interne, déclarant espérer qu'un accord interne serait conclu dès que possible. Il a ajouté que l'AP se considérait comme étant responsable des résidents de la bande de Gaza et avait réparti plus de la moitié de ses ressources à cette fin. Il a précisé espérer de la communauté internationale qu'elle demande au gouvernement qui serait formé en Israël de s'engager en vue d'une solution de paix sur la base de deux Etats et de respecter les accords qu'Israël a déjà signé.



Le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas parlant à la conférence de Sharm el-Sheikh (Télévision Al-Jazeera, 2 mars 2009)

- **Egypte** : Le Président égyptien Hosni Moubarak s'est exprimé à l'occasion de l'ouverture de la conférence. Concernant la trêve, il a déclaré que bien qu'Israël ait changé d'avis au sujet de son engagement et ait décidé de lier l'accord à l'échange de prisonniers, **l'Egypte poursuivrait ses contacts avec Israël pour le convaincre de revoir sa position et de signer une trêve dès que possible**. Il a mentionné la promesse de don du Roi saoudien d'un **milliard de dollars** et a ajouté que plusieurs facteurs participeraient à la reconstruction de la bande de Gaza : la signature d'une trêve, une réconciliation inter-palestinienne ainsi qu'un gouvernement d'unité nationale palestinien chargé de contrôler la reconstruction, le rôle de l'ONU au cœur des efforts de reconstruction ainsi que le renforcement du rôle de l'UNWRA.



Le Président égyptien Hosni Moubarak parlant à l'ouverture de la conférence (Télévision Al-Jazeera, 2 mars 2009)

- **France** : Le Président français **Nicolas Sarkozy** a déclaré que la France financerait deux hôpitaux dans la bande de Gaza et fournirait de l'aide aux victimes de l'Opération Plomb Durci. Il a ajouté que la bande de Gaza ne pouvait pas exister à moins que les terminaux ne soient ouverts, précisant qu'une telle mesure nécessite la **fermeture**

simultanée des tunnels de contrebande. Concernant le soldat franco-israélien détenu en otage Gilad Shalit, M. Sarkozy a déclaré que la France n'accepterait pas de situation dans laquelle sa vie serait menacée. Il a ajouté que son échange contre des prisonniers palestiniens était une **priorité absolue et a appelé à sa libération au plus tôt.**

- **Etats-Unis** : La Secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton a déclaré que les Etats-Unis s'engageaient à verser 900 millions de dollars, ajoutant que la contribution avait été planifiée en coordination avec l'Autorité Palestinienne et qu'elle était destinée à la bande de Gaza ainsi qu'à la Cisjordanie. Elle a précisé que les Etats-Unis étaient soucieux de promouvoir l'établissement d'un Etat palestinien et a souligné que la crise actuelle dans la bande de Gaza ne devrait pas être séparée des efforts pour parvenir à une paix globale.

- **Russie** : Le ministre russe des Affaires étrangères Sergey Lavrov a demandé que la direction de l'Autorité Palestinienne soit respectée pour que l'aide internationale en vue de la reconstruction de la bande de Gaza puisse être efficacement exploitée. **La Russie a promis 50 engins blindés et deux hélicoptères civils à l'AP,** ainsi que de la farine et des médicaments.

- **Italie** : le Premier Ministre italien **Silvio Berlusconi** a déclaré que son pays allait allouer 100 millions de dollars à la reconstruction de la bande de Gaza. Il a ajouté que l'Italie avait l'intention de proposer un "Plan Marshall" qui inclurait la construction d'un terrain d'aviation et le développement du tourisme dans les territoires administrés par l'Autorité Palestinienne.

- **ONU** : Le Secrétaire-Général **Ban Ki-Moon** a déclaré que la base de la reconstruction de la bande de Gaza était un cessez-le-feu durable. Il a qualifié la situation aux terminaux "d'insupportable," et a ajouté que les armes illégales ne devaient pas entrer dans la bande de Gaza. Il a déclaré soutenir les efforts de l'Autorité Palestinienne pour reconstruire la bande de Gaza, soulignant que la reconstruction ne pouvait pas être atteinte sans réconciliation palestinienne interne. Il a invité les participants de la conférence à contribuer au développement de la Cisjordanie avec la même générosité que celle montrée pour Gaza.

■ D'autres contributions ont été promises : **l'Union Européenne** a promis la somme de 554 millions de dollars qui devrait être versée en 2009 ; **l'Allemagne** a promis 150 millions d'euros ; le **Japon** 200 millions de dollars ; les **EAU** 174 millions de dollars et la **Turquie** 50 millions de dollars.

Réactions du Hamas

■ La réponse du Hamas à la conférence a été favorable, mais les hauts responsables ont fait part de leur rancœur à ne pas avoir été invités, déclarant que **toute mesure prise sans la participation du Hamas est condamnée à l'échec**. Ainsi :

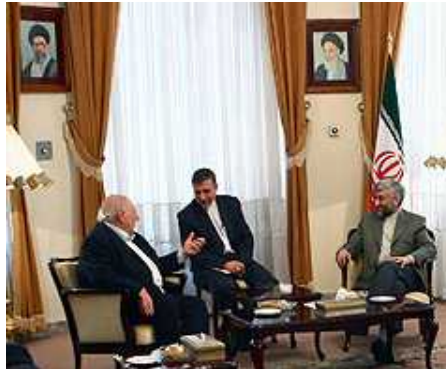
- **Usama al-Muzeini** a déclaré que les fonds devaient être versés à ceux qui en ont besoin et que pour cela, l'administration du Hamas devait jouer un rôle central "parce que c'est un expert dans le sujet et qu'elle était sous le feu aux côtés des civils palestiniens." Il a ajouté que l'option du Hamas serait de former un comité composé de toutes les factions représentées au Conseil Législatif Palestinien avec des groupes internationaux et privés.
- Le porte-parole du Hamas **Fawzi Barhoum** a déclaré que le fait d'ignorer la souveraineté légale du Hamas (cf., l'administration du Hamas) dans la bande de Gaza était une erreur et une tentative délibérée de saboter la reconstruction (Reuters, 2 mars 2009).
- Le représentant du Conseil Législatif Palestinien **Salah Bardawil** a déclaré que si l'objectif de la conférence était "d'effacer ce que l'occupation a détruit et de dissimuler ses crimes," c'était une perte de temps. Il a pointé un doigt accusateur vers l'Autorité Palestinienne, disant que le Hamas avait exigé que la reconstruction de la bande de Gaza ne soit pas transformée en outil politique (Site Internet PalMedia, 2 mars 2009).
- Le député du Conseil Législatif Palestinien **Musheir al-Masri** a déclaré que Mahmoud Abbas était décidé à transformer le secteur en une zone de lutte et de désaccord, en appelant le gouvernement [AP] futur à reconnaître Israël au moyen de la ratification d'accords déjà signés. Il a ajouté que le Hamas ne permettrait pas à l'Autorité Palestinienne de rafler des concessions politiques au nom du seul besoin de reconstruire la bande de Gaza.

La "contre" conférence en Iran : "Palestine : Symbole de la Résistance"

■ Les 4 et 5 mars, une conférence internationale en soutien aux Palestiniens devrait avoir lieu en Iran. Son thème sera "la Palestine symbole de la résistance - Gaza expression des crimes." Il s'agit d'une **tentative iranienne de riposter à l'Egypte pour son soutien à la cause palestinienne et de placer la question de la "résistance"** (cf., la suite du terrorisme anti-Israélien) **au cœur des débats**. Il a été annoncé que 20 parlementaires iraniens et des représentants de 80 pays y participeraient, y compris des juristes.

■ **Ali Akbar Mokhtashemipour**,² un des organisateurs, a déclaré que la conférence se réunirait pour exprimer la solidarité de l'Iran envers les Palestiniens et pour mettre "les crimes sionistes" à l'ordre du jour mondial. Il a ajouté que dans le passé, les pays occidentaux pensaient qu'Israël agissait uniquement en autodéfense, mais après l'opération dans la bande de Gaza "ils sont arrivés à la conclusion que le régime sioniste est le plus oppressif sur terre." Mokhtashemipour a déclaré qu'il espérait que les décisions adoptées lors de la conférence empêcheraient une répétition "de catastrophes semblables."

■ Ahmed Jibril, le secrétaire général du Front Populaire de Libération de la Palestine – Commandement Général, est actuellement à Téhéran. Le 2 mars, il a rencontré Kattam Jalili, le secrétaire du haut conseil iranien pour la sécurité nationale.



Ahmed Jibril rencontre Kattam Jalili
(Agence de presse Mehr, 2 mars 2009)

Iran demande à Interpol de lancer des mandats d'arrêt internationaux contre des responsables israéliens

■ Le Procureur Général de l'Iran, **l'Ayatollah Ghorbanali Dorri-Najafabadi**, a demandé à Interpol de lancer des mandats d'arrêt internationaux et de publier une notice rouge³ en vue de l'arrestation de 15 responsables israéliens pour "crimes de guerre dans la bande de Gaza." La liste inclut le Premier ministre, la ministre des Affaires étrangères, le chef d'état-major, le chef du commandement de la Région Centre, les commandants des corps divers et les commandants des unités d'infanterie. Selon le communiqué iranien, la demande a été publiée après une phase

² Ali Akbar Mokhtashemipour est le secrétaire général d'une organisation appelée le "comité de soutien aux Palestiniens," et est l'un des fondateurs du Hezbollah. C'est un ancien ambassadeur de l'Iran en Syrie.

³ Demande d'arrestation (provisoire) d'une personne recherchée, en vue de son extradition.

"d'enquêtes et de recherches." Il a été également annoncé que des dossiers sont actuellement préparés sur plus de 100 Israéliens (Agence de presse ISNA, Iran, 1^{er} mars 2009).

■ Selon nous, les Iraniens ont lancé une campagne de propagande visant à diffamer Israël et à réagir en parallèle aux mandats d'arrêt lancés par Interpol à l'égard de responsables iraniens impliqués dans l'attaque terroriste qui a eu lieu en Argentine en 1994. En effet, en Mars 2007, après une demande du Procureur Général argentin, Interpol a publié des mandats d'arrêt internationaux concernant un important terroriste du Hezbollah (**Imad Moughnieh**, tué depuis) et cinq hauts responsables iraniens pour leur rôle dans l'attaque terroriste du centre communautaire juif (AMIA) à Buenos Aires le 18 juillet 1994, dans laquelle 85 personnes avaient été tuées et plus de 240 autres personnes avaient été blessées.⁴ Les cinq Iraniens étaient :

- **Ahmad Vahidi**, ancien commandant de la **Force Qods** et actuel vice Ministre de la Défense.
- **Mohsen Rezai**, ancien commandant des Gardes de la Révolution iranienne, actuel secrétaire du Conseil de discernement des intérêts de la République.
- **Ali Fallahijan**, Ministre des Renseignements et de la Sécurité à l'époque, actuel conseiller de Ali Khamenei.
- **Mohsen Rabbani**, attaché culturel iranien à Buenos Aires à l'époque des faits.
- **Ahmad Reza Asghari** (aussi connu sous le nom de Mohsen Randjbaran), troisième secrétaire de l'ambassade iranienne à Buenos Aires au moment des faits.

Réactions à la formation du futur gouvernement israélien

■ Le Président de l'Autorité Palestinienne Mahmoud Abbas a déclaré à Javier Solana, le représentant de l'Union Européenne pour la politique étrangère, qu'il exigeait que le gouvernement israélien "adhère à ses engagements passés : **deux Etats pour deux peuples** et ses engagements internationaux pour que nous ne retournions pas au point de départ" (Télévision Al-Jazeera, 28 février 2009).

⁴ A ce sujet, voir notre article du 28 mars 2007 intitulé "Suite à un appel du procureur général d'Argentine, Interpol a lancé des mandats d'arrêt internationaux contre cinq Iraniens et un membre du Hezbollah," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/argentina_f0307.pdf et notre article du 14 novembre 2007 (en anglais), intitulé "Iran as a terrorism-sponsoring state," à l'adresse http://www.terrorisminfo.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/iran_141107e.pdf

■ Le 27 février, dans un entretien télévisé à la télévision palestinienne à la veille de la déclaration de Jérusalem "capitale de la culture arabe 2009," Mahmoud Abbas a déclaré que "Jérusalem est la capitale de la Palestine et restera sa capitale pour toujours." Il a ajouté que "les résidents palestiniens de la ville sont expulsés de leurs maisons comme si Lieberman⁵ était déjà au gouvernement." Il a ajouté qu'il était trop tôt pour dire s'il y avait un associé côté israélien, "mais dès qu'un gouvernement sera formé et dira que la question de Jérusalem n'est pas à l'ordre du jour des négociations et ne s'engagera pas à l'arrêt des implantations, ce sera la ligne rouge pour les Palestiniens."

Scène interne palestinienne

Dialogue Fatah-Hamas

■ Le 26 février, la première série de discussions du dialogue palestinien interne a pris fin. La délégation du Hamas était dirigée par Musa Abu Marzuq et Mahmoud al-Zahar et la délégation du Fatah par Abu Alaa ; 11 autres organisations palestiniennes, l'Egypte et la Ligue Arabe ont également envoyé des représentants.



Gauche : les participants au dialogue palestinien interne.
Droite : Le représentant du Hamas (Télévision égyptienne, 26 février 2009)

■ Les pourparlers ont été ouverts par **Omar Suleiman**, le chef des renseignements égyptiens, qui a appelé les Palestiniens à resserrer les rangs pour réaliser leur espoir d'un Etat palestinien souverain avec Jérusalem pour capitale. Il a déclaré estimer que les deux côtés voulaient mettre

⁵ Chef d'un parti politique israélien de droite appelé Israël Beitenu qui devrait rejoindre le futur gouvernement de Benyamin Netanyahu.

fin au schisme et a présenté les efforts réalisés par l'Egypte au cours des derniers mois pour parvenir à une trêve ainsi qu'à une réconciliation, efforts qui, selon lui, n'ont pas encore porté leurs fruits.



Omar Suleiman, chef des renseignements égyptiens, s'exprimant à l'ouverture du dialogue inter-palestinien (Télévision égyptienne, 26 février 2009)

■ Après les pourparlers, Abu Alaa et Musa Abu Marzuq ont organisé une conférence de presse commune lors de laquelle ils ont annoncé la formation de cinq comités de dialogue, dont chacun aurait des représentants des organisations diverses. Ils devraient commencer à œuvrer le 10 mars jusqu'à la fin du mois. Les résolutions ne pourront qu'être votées unanimement. Les comités sont les suivants (Al-Sabil, 2 mars 2009) :

- **Un comité électoral** qui décidera d'une date pour les élections du Conseil Législatif Palestinien et débatera de la loi électorale.
- **Un comité de l'OLP** qui contrôlera la réhabilitation de l'OLP.
- **Un comité des services de sécurité** qui déterminera les postes, la source d'autorité et les méthodes opérationnelles des services de sécurité.
- **Un comité gouvernemental** qui présentera des suggestions pour former le gouvernement, des programmes pour le gouvernement et ses postes.
- **Un comité de réconciliation nationale** qui traitera de toutes les questions de réconciliation nationale et de la prévention d'un retour des confrontations.

■ À la veille du dialogue, en geste de bonne volonté, l'Autorité Palestinienne a libéré des douzaines de prisonniers affiliés au Hamas de prisons en Judée-Samarie (Agence de presse Ma'an, 24 février 2009). Cependant, des sources du Hamas continuent de se plaindre de la

poursuite de la détention des activistes de l'organisation par les services de l'Autorité Palestinienne (Site Internet Al-Bayan, 2 mars 2009).

Visite de Musa Abu Marzuq dans la bande de Gaza

■ Le 28 février, les médias arabes ont annoncé que **Musa Abu Marzuq**, le vice-président du bureau politique du Hamas à Damas avait rendu visite à des membres de sa famille à Rafah, au Sud de la bande de Gaza. Il était accompagné de trois autres membres de la direction "extérieure" du Hamas, venus pour les pourparlers de réconciliation Hamas-Fatah en Egypte (Al-Basha'air, 28 février 2009).

■ Selon Al-Quds Al-Arabi du 2 mars, Musa Abu Marzuq a confirmé s'être rendu dans la bande de Gaza et avoir rencontré des hauts responsables du Hamas et d'autres organisations opérant à Gaza. Il a refusé de révéler la substance des pourparlers mais "des sources bien informées" ont confirmé que l'objectif de sa visite était de discuter de la trêve ainsi que de la question de Gilad Shalit, et ont souligné que cette visite avait été entièrement coordonnée avec l'Egypte.